

**Analyse typologique des trajectoires régionales
à partir de l'exploitation de bases statistiques
pour le compte du
Conseil National de la Formation Professionnelle Tout
au Long de la Vie**



1. Principaux objectifs
2. Enrichissement de la base du GSE par l'intégration des spécialités de formation
3. Analyse statistique des évolutions des systèmes régionaux de formation professionnelle
4. Evolution de l'insertion professionnelle des jeunes
5. Tentative de rapprochement

1. Rappel des objectifs de l'analyse

- ❑ Enrichissement de la base du GSE avec des données détaillées sur les effectifs inscrits dans les différentes spécialités de formation (base REFLET).
- ❑ Tentative de typologie des trajectoires régionales centrées sur :
 - l'architecture des dispositifs de formation
 - la dimension dynamique
- ❑ Tentative de rapprochement entre l'évolution des systèmes de formation professionnelle et l'évolution de l'insertion des sortants du système éducatif.



2. Enrichissement de la base du GSE

- ❑ Les spécialités de formation ne peuvent être négligées dans l'analyse de l'évolution de la formation professionnelle. Cf résultats issus de l'observation des jeunes sortis de l'enseignement secondaire en 2004 (Arrighi JJ., Gasquet C. et Joseph O. (2009), « Qui sort de l'enseignement secondaire ? Origine sociale, parcours scolaires et orientation des jeunes de la Génération 2004 », Céreq Note Emploi Formation, n°41, juin).
- ❑ Les spécialités de formation accueillent des publics différents en termes d'origines sociales et nationales et ont des fonctionnements propres en matière d'orientation et de niveau atteint :
 - ❑ Les niveaux de sortie diffèrent considérablement d'une spécialité à l'autre,
 - ❑ Les spécialités ne sont pas toutes ouvertes aux jeunes en difficulté scolaire,
 - ❑ La proportion de jeunes satisfaits de leur premier vœu d'orientation varie de plus de 30 points selon les spécialités,
 - ❑ ...



2. Enrichissement de la base du GSE

- Typologie de l'enseignement professionnel → 5 grands groupes de spécialités caractérisés par les origines scolaires et familiales des jeunes :
 - **Groupe 1 : forte pertinence du niveau V** (formations aux métiers du bâtiment, du travail du bois et du métal et celles préparant aux métiers de l'alimentation).
 - **Groupe 2 : lent glissement vers le niveau IV** (formations aux métiers de la coiffure et de l'esthétique, des transports et de la logistique, de l'agriculture, de la réparation automobile, de l'hôtellerie et du champ sanitaire et social).
 - **Groupe 3 : forte aspiration vers le niveau IV mais pertinence de niches spécialisées au niveau V** (spécialités du commerce et celles de l'industrie : l'électricité, l'électronique, la mécanique de précision, le génie civil et le génie climatique).
 - **Groupe 4 : juxtaposition de diplômes terminaux règlementant l'accès aux professions** (formations terminales aux métiers de la santé et du travail social).
 - **Groupe 5 : en 3 ans ou en 4 ans les problèmes demeurent** (spécialités de la comptabilité et du secrétariat, des services à la collectivité ou des industries de premières transformations et les spécialités préparant aux métiers du textile et de l'habillement).



2. Enrichissement de la base du GSE

- ❑ Ces travaux conduisent à enrichir la base du GSE en introduisant de nouveaux indicateurs tenant compte des spécialités de formation : 23 spécialités retenues et pour chacune 4 indicateurs :
 - ❑ Les effectifs en année terminale permettant d'observer l'évolution de la part de la spécialité dans l'enseignement professionnel,
 - ❑ La part du niveau IV,
 - ❑ La part du niveau V parmi les apprentis et la part du niveau IV parmi les apprentis permettant d'observer l'évolution et le positionnement relatif de l'alternance au sein de chaque spécialité.

- ❑ L'introduction de ces données est essentiellement un travail de capitalisation afin de les rendre aisément accessibles aux chercheurs et aux acteurs travaillant sur ces questions. Cela vise par ailleurs à constituer un canevas sur lequel pourront se greffer les données issues des régions et des branches, dès lors qu'elles les auront classées selon la nomenclature officielle (NSF).



3. Analyse statistique de l'évolution des systèmes régionaux de formation professionnelle

- Des évolutions peu liées entre elles
- Une première analyse sur l'ensemble des dimensions
- Une deuxième analyse centrée exclusivement sur les quatre voies de formation professionnelle
- Huit groupes de régions
- Conclusion

Des évolutions peu liées entre elles

- Rappel des variables mobilisées
- Etude des corrélations : il n'existe que très peu de relations fortes entre les évolutions des différentes variables.



Des évolutions peu liées entre elles

- Pas de concurrence visible entre les différentes voies de formation :
 - Evolution de la part des jeunes en stages régionaux liée à aucune autre évolution.
 - Pas de lien entre les évolutions des différentes formation en alternance.



Des évolutions peu liées entre elles

- **Quelques liaisons fortes :**
 - Corrélation négative entre les évolutions des premières inscriptions en IUT et des premières inscriptions en STS.
 - Corrélation positive entre l'évolution des poursuites d'études après un Bep et l'augmentation du niveau bac au sein de l'apprentissage.
 - Corrélation positive entre l'évolution des poursuites d'études après un Bep et l'augmentation de la part des contrats de qualification chez les jeunes.
 - Corrélations positives entre les évolutions des effectifs inscrits dans les groupes 2, 3 et 5 de spécialités.



Une première ACP sur l'ensemble des dimensions

- Prise en compte de l'ensemble des dimensions.
- Confirmation d'une faible interdépendance entre les évolutions des différentes variables retenues.
- Confirmation du rôle structurant de l'évolution des effectifs inscrits dans les différents groupes de spécialités de formation.

Une deuxième ACP centrée exclusivement sur les quatre voies de formation professionnelle

- Prise en compte uniquement des variables relatives à l'évolution des quatre voies de formation professionnelle (scolaire, apprentissage, alternance et stages régionaux).
- Confirmation de l'importance de l'évolution des effectifs inscrits dans les différentes spécialités de formation.
- Opposition apprentissage / adaptation.
- Complémentarité apprentissage / formations de niveau IV en contrat de qualification.
- « Indépendance » de trois dimensions :
 - évolution des effectifs inscrits dans les spécialités du groupe 1 de formations (bâtiment, alimentation, bois...),
 - évolution de la proportion de jeunes en stages des programmes régionaux,
 - évolution de la part de jeunes ayant signé un contrat de qualification.

Conclusion sur l'analyse des évolutions des systèmes régionaux de formation professionnelle

- **Complexité de l'articulation des dimensions en jeu :**
 - absence de « modèles » d'évolution régionale
 - nécessaire approche qualitative.
- **Sens des évolutions régionales : rattrapage versus consolidation des spécificités.**
- **Importance des spécialités de formation.**

4. Evolution de l'insertion professionnelle des jeunes

Les Enquêtes Génération du Céreq

- **Après de jeunes**
 - ❑ sortis une même année de formation
 - ❑ à tous les niveaux de formation

- **Interrogation trois ans, cinq ans, sept ans après sur**
 - ❑ leur parcours scolaire
 - ❑ leur cheminement sur le marché du travail
 - ❑ leurs origines géographiques et sociales

4. Evolution de l'insertion professionnelle des jeunes

Les indicateurs utilisés

- Accès à l'emploi :
 - Taux de chômage trois ans après la sortie de formation initiale
 - Proportion de jeunes ayant travaillé moins de six mois au cours des trois ans (« jeunes marginalisés »)
- Conditions d'emploi :
 - Parmi les jeunes en emploi après trois ans, proportion de temps partiel
 - Parmi les jeunes en emploi après trois ans, proportion d'emplois à durée indéterminée



4. Evolution de l'insertion professionnelle des jeunes

- Les effets de la dégradation de la conjoncture sont plus graves pour les sortants de l'enseignement secondaire.
- Des évolutions différentes selon les régions.
- Absence de lien systématique entre l'évolution de l'insertion des sortants du secondaire et celle des diplômés du supérieur.
- Absence de lien mécanique entre dégradation du marché du travail et aggravation du phénomène de marginalisation.



4. Evolution de l'insertion professionnelle des jeunes

- Des statuts d'emploi moins affectés par la dégradation de la conjoncture.
- Difficultés d'accès à l'emploi et développement des temps partiels.



4. Evolution de l'insertion professionnelle des jeunes

Influence du contexte :

- Très nette aux deux extrêmes :
 - Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, Languedoc-Roussillon et Paca
 - Alsace, Lorraine, Franche-Comté

- Moins systématique entre les deux :
 - L'insertion des sortants du secondaire se dégrade dans un contexte pourtant favorable : Pays de la Loire



5. Tentative de rapprochement

- Observation empirique.
- L'analyse quali-quantitative comparée
 - Aperçu de la méthode
 - Principaux résultats
- Conclusion



5. Tentative de rapprochement

- Observation empirique :
 - Les régions où l'insertion des sortants du secondaire s'améliore présentent des évolutions contradictoires concernant leur système de formation professionnelle.
 - Il en va de même pour les régions où l'insertion se dégrade le plus.



5. Tentative de rapprochement

Analyse quali-quantitative comparée

- Variable résultat : le taux de chômage des sortants du secondaire augmente plus / moins que la moyenne nationale

- Variables de conditions :
 - Relatives à l'architecture du système de formation professionnelle
 - Relatives aux spécialités de formation
 - Relatives au marché du travail régional



5. Tentative de rapprochement

- Echec de la « minimisation » avec les paramètres d'architecture du système de formation professionnelle.
- Echec de la « minimisation » avec les spécialités de formation.
- Réussite de la « minimisation » avec les variables des marchés régionaux du travail.



Quelques éléments de conclusion

- Le modèle de la concurrence ne caractérise pas l'évolution des différentes voies d'accès à la qualification.
- Il n'y a pas de relations simples qui associeraient des évolutions des systèmes de formation professionnelle et une évolution de l'insertion des jeunes.
- Il en existe en revanche qui associent l'évolution du marché du travail et celle de l'insertion des jeunes.

